François, Pape du Monde et de la Synagogue

***Miles Christi* - 18/03/2016**

***« Les ennemis déclarés de Dieu et de l'Église doivent être blâmés et censurés avec toute la force possible. La charité oblige à crier au loup quand un loup s'est glissé au milieu du troupeau. »* (Saint François de Sales)**

Table des matières :

1. François, « rabbin de référence » : p. 2
2. Les « bonnes vibrations » de François : p. 15
3. François et son *alter ego*: du photomontage à la réalité : p. 20
4. Nouvelles de Rome occupée : p. 27

François, « rabbin de référence »

Les rabbins Bergoglio, Bergman et Avruj devisant joyeusement dans une synagogue

Lorsque le rabbin Sergio Bergman parle de l'environnement il n'hésite pas à invoquer le « magistère écologique » de François, qui est, nous assure-t-il, son « rabbin de référence » : « A l'instar de Bergoglio, mon rabbin de référence, aujourd'hui François, dans son encyclique *Laudato Si'*, prenons soin de notre maison commune et de la nature, notre mère qui nous abrite[1]. » Dans la vidéo en question il y a un grand portrait dans lequel on voit le rabbin qui reçoit une chaleureuse accolade de François, placé juste au-dessous d'un cadre contenant les symboles distinctifs de la franc-maçonnerie.

Voici donc un « Souverain Pontife » de l'Eglise catholique qui est considéré comme un maître par un rabbin qui refuse le caractère messianique de Notre-Seigneur et qui n'hésite pas à citer publiquement son « magistère pontifical » comme une autorité dans le domaine spirituel.

Qualifier la scène d'invraisemblable ou de surréaliste relèverait de l'euphémisme : on est là devant un exemple concret et manifeste de l'imposture religieuse de l'actuel occupant du Vatican. Et je me demande : Faut-il quelque chose de plus pour se convaincre que Bergoglio n'est pas catholique ? Pour les sceptiques récalcitrants, ceux qui font de la négation systématique de la réalité leur passe-temps favori, voici d'autres exemples similaires, tout à fait éloquents de la situation inouïe qui est la nôtre :

Applaudit le rabbin Skorka, qui « attend le Messie »

« Je demande à Dieu que se multiplient ceux qui se battent pour la vérité, au-delà des explications et des points de vue théologiques, au-delà des différences théologiques. Nous

[1] http://nacionalismo-catolico-juan-bautista.blogspot.fr/2015/12/el-rabino-bergoglio-y-la-masoneria.html

devons créer une réalité humaine, construire une réalité humaine différente. *Nous attendons le Messie*, mais pour qu'il arrive, nous devons lui préparer le terrain, nous devons lui faire de la place. Je crois qu'il va venir quand Dieu voudra, *Dieu va se révéler à l'humanité quand il le jugera opportun*. Mais je crois que Dieu nous attend, nous aussi. Merci beaucoup[2]. »

Le rabbin Skorka recevant le doctorat honoris causa des mains du cardinal Bergoglio

Ces paroles furent prononcées par le rabbin Abraham Skorka le 11 novembre 2012, quatre mois avant l'élection de François, à l'occasion de la réception du doctorat *honoris causa* que lui décerna la *UCA* (*Université Catholique Argentine*), des mains du cardinal Jorge Bergoglio, qui écouta attentivement et applaudit chaleureusement le discours du rabbin.

Fait l'éloge du judaïsme talmudique

« Un regard très spécial s'adresse au peuple juif, *dont l'Alliance avec Dieu n'a jamais été révoquée*, parce que ''les dons et les appels de Dieu sont sans repentance'' (Rm. 11, 29)[3]. »

« Dieu continue à œuvrer dans le peuple de la première Alliance et fait naître des trésors de sagesse qui jaillissent de sa rencontre avec la Parole divine. Pour cela, l'*Église aussi s'enrichit lorsqu'elle recueille les valeurs du Judaïsme*[4]. »

« Il m'est particulièrement agréable d'étendre à vous et à toute la communauté de Rome mes souhaits les plus chaleureux pour la grande fête de *Pessa'h*. Que le Tout-puissant, qui a libéré

[2] https://www.youtube.com/watch?v=57qlSC83vRI (Voir 14:20 à 15:20)
http://www.nostra-aetate.org/HTML_La-lettre-Serviam/2013/SERVIAM_030.html
[3] Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* du 24 novembre 2013, § 247:
http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html
[4] Ibidem, § 249:

son peuple de l'esclavage en Egypte pour le guider vers la Terre promise, *continue à vous libérer de tout mal et à vous accompagner de sa bénédiction*. Veuillez prier pour moi[5]. »

Il convient de faire remarquer que, de même que les autres erreurs professées par François, celle qui porte sur le « judéo-christianisme » prend son origine à Vatican II, d'après lequel le judaïsme talmudique serait un culte légitime, non réprouvé par Dieu, malgré son refus persistant à reconnaître Jésus-Christ comme le Messie d'Israël et le Rédempteur du genre humain. En guise d'exemple, parmi d'autres innombrables, citons le document de la *Commission Biblique Pontificale* de l'année 2001, intitulé *Le peuple juif et ses saintes écritures dans la bible chrétienne*, préfacé par le cardinal Joseph Ratzinger, qui était à l'époque le préfet de la *Congrégation pour la doctrina de la foi* :

« […] les chrétiens *peuvent et doivent admettre* que la lecture juive de la Bible est une lecture possible, qui se trouve en continuité avec les Saintes Écritures juives de l'époque du second Temple, une lecture analogue à la lecture chrétienne, laquelle s'est développée parallèlement. Chacune de ces deux lectures est solidaire de la vision de foi respective dont elle est un produit et une expression. Elles sont, par conséquent, irréductibles l'une à l'autre. Sur le plan concret de l'exégèse, les chrétiens peuvent, néanmoins, *apprendre beaucoup de l'exégèse juive* pratiquée depuis plus de deux mille ans et, de fait, ils ont appris beaucoup au cours de l'histoire. De leur côté, ils peuvent espérer que les Juifs pourront tirer profit, eux aussi, des recherches exégétiques chrétiennes [6]. »

Demande à un rabbin d'écrire la préface de son livre *Le Jésuite*

Rabbin Skorka : « A ma connaissance, celle-ci doit être la première fois qu'un rabbin préface un texte d'un prêtre catholique, en deux mille ans d'histoire. Et c'est un fait d'autant plus remarquable que le prêtre en question est l'archevêque de Buenos Aires, primat de l'Argentine et créé cardinal par Jean-Paul II[7]. »

« L'obsession de Bergoglio, qui revient tout le long du livre tel un refrain, peut se définir avec ces deux mots : rencontre et unité. Cette dernière étant comprise comme un état d'harmonie chez les hommes, dans lequel chacun, depuis son identité propre, collabore avec le développement matériel et spirituel d'autrui, porté par un sentiment d'amour[8]. »

Bergoglio à Skorka : « Je n'oublie pas que vous m'avez invité deux fois à prier et à parler dans votre synagogue. Et moi, je vous ai invité pour que vous parliez à mes séminaristes sur les valeurs[9]. »

---

[5] Vœux à la communauté juive de Rome, le 25 mars 2013: http://www.romaebraica.it/gli-auguri-di-papa-francesco-alla-comunita-ebraica/

[6] http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/pcb_documents/rc_con_cfaith_doc_20020212_popolo-ebraico_fr.html n° 22

[7] *El Jesuita*, p. 9 : https://docs.google.com/file/d/0B9XFGc_BZfpPbUxwTm9qM0Z2NDQ/edit?pli=1

[8] *Idem*, p. 11 : https://docs.google.com/file/d/0B9XFGc_BZfpPbUxwTm9qM0Z2NDQ/edit?pli=1

[9] *Sobre el cielo y la tierra*, ch. 28, p. 2 : http://fr.calameo.com/read/002080055a8b71b163859

Skorka à Bergoglio : « J'apprécie les changements que vous avez introduits, le fait que le Président salue désormais tous les dignitaires religieux et que plusieurs d'entre eux puissent intervenir dans les prédication des *Te Deum*. Opérer ces changements dans une structure aussi ancienne n'est pas chose facile. Je vous félicite pour essayer de briser de vieux cercles vicieux[10]. »

« Bergoglio s'est rendu à deux reprises (2004 et 2007) à la communauté *Benei Tikva* à l'occasion des services religieux préparatoires pour ces festivités, appelées *Selijot*. Il avait alors présenté des vœux très chaleureux à *Benei Tikva* ainsi qu'à l'ensemble de la communauté juive du pays. Ce furent des moments de rencontre dans lesquels, au-delà des divergences, un sentiment de fraternité prit naissance devant le regard d'un seul Père. Il exprima alors à quel point ces prières avaient touché son cœur. Il mit l'accent sur le sentiment de proximité spirituelle et fraternelle qu'il éprouva avec ceux qui étaient présents. Et la communauté partagea ce même sentiment envers lui[11]. »

Célèbre *Hanukkah* dans une synagogue

Le rabbin Bergoglio allume une bougie pour la fête de *Hanoucca*

« L'archevêque de Buenos Aires et primat de l'Argentine, le cardinal Jorge Bergoglio, mit en exergue les liens qui rattachent la fête de *Hanoucca*, la fête des lumières, à celle de Noël, lorsqu'il présida un office religieux dans une synagogue de la ville de Buenos Aires. "*Hanoucca* et Noël partagent le symbole de la lumière, puisque dans le récit de la naissance

[10] *Sobre el cielo y la tierra*, cap. 28, p. 5 : http://fr.calameo.com/read/002080055a8b71b163859

[11] *Visiones de un mundo en paz*, article du rabbin Skorka publié par le quotidien argentin *La Nación* le 4 septembre 2013 :
https://s3.amazonaws.com/archivo.lanacion.com.ar/impresa/pdf/2013/09/04/040913DT0250101211.pdf

de Jésus les anges annonçaient la présence de la lumière, qui est ainsi présente dans les deux fêtes. Celle de *Hanoucca* possède une signification historique très concrète mais *se projette vers l'avenir et fait briller se propres lumières*'', expliqua Bergoglio dans une interview accordée à l'*Agence de Presse Juive*. Il fit ces déclarations après sa visite à la synagogue de la communaute *NCI-Emanu El* de la *Fondation Juive*, où il alluma la cinquième bougie de la fête de *Hanoucca*. Le cardinal fit remarquer que ce n'est pas la première fois qu'il se rend dans une synagogue. ''C'est quelque chose que j'ai l'habitude de faire. De même que nos frères juifs viennent chez nous, je me rends chez eux, car nous sommes frères. L'amour conduit à la fraternité'', déclara le dignitaire catholique[12]. »

Discours dans une autre synagogue pour *Rosh Hashana* :

« Aujourd'hui, ici dans cette synagogue, *nous prenons conscience d'être peuple en chemin* et nous nous mettons dans la présence de Dieu. C'est une halte sur la route pour le contempler et nous laisser contempler par Lui, pour examiner notre cœur en sa présence et nous demander si nous sommes irréprochables. *Moi aussi, je le fais, comme pèlerin, avec vous, mes frères aînés.* […] C'est pourquoi, en nous mettant dans la présence de Dieu, en nous soumettant à son jugement, nous le faisons confiants en ce Seigneur de profonde tendresse, qui est fidèle et se présente à nous comme étant celui qui dit ''Je t'aime d'un amour éternel; C'est pourquoi je t'attire avec fidelité'' (Jer. 31, 3). Oui, le Seigneur nous attire vers Lui avec fidélité, ''avec des liens d'amour'' (Os. 11, 4). Il ne nous demande que de nous laisser prendre dans ces bras, que nous Le laissions nous apprendre à marcher (Os. 11, 3). Il nous demande que nous reconnaissions qu'Il est notre Dieu, ce Dieu fidèle qui ''garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements (Dt. 7, 9) ''[13]. »

Sa prière est juive

« Je prie tous les jours l'office divin avec les psaumes de David. Les 150 psaumes sont récités en une semaine. *Ma prière est juive*, et après j'ai l'eucharistie, qui est chrétienne[14]. »

La prière publique de l'Eglise inclut les psaumes et d'autres textes de l'Ancien Testament, dont les livres inspirés préparaient le peuple d'Israël à recevoir Jésus-Christ, le Messie et le rédempteur du genre humain. Les psaumes que l'Eglise fait réciter à son clergé sont aussi chrétiens que les Evangiles, puisqu'ils s'ordonnent au mystère de l'Incarnation et de la Rédemption. Prier les psaumes en rejetant Jésus-Christ n'est pas une prière juive authentique mais un acte de rébellion contre Dieu. Je suis désolé, mais ce n'est pas moi qui l'ai inventé, c'est l'enseignement divinement inspiré qui nous a été transmis par l'Apôtre Saint-Jean :

« Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils. *Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père*. » (1 Jn. 2, 22-23)

[12] http://itongadol.com/noticias/val/67939/-bergoglio-destaco-los-lazos-que-unen-januca-con-la-navidad-al-encabezar-un-oficio-religioso-en-una-sinagoga.html
[13] http://www.zenit.org/es/articles/el-cardenal-bergoglio-en-una-sinagoga-por-el-ano-nuevo-judio
[14] http://www.lavanguardia.com/internacional/20140612/54408951579/entrevista-papa-francisco.html

Célèbre une liturgie de la *B'nai B'rith* dans la cathédrale de Buenos Aires

Bergoglio célèbrant une liturgie élaborée par la *B'nai B'rith*

« Chrétiens et juifs ont commémoré le lundi 12 novembre dans la cathédrale métropolitaine de Buenos aires un nouvel anniversaire de la Nuit de Cristal ou *Kristallnacht*, considéré comme le premier pogrom antijuif et le début de l'*Holocauste* juif. La liturgie, organisée par la *Commission d'œcuménisme et dialogue interreligieux* et la *B´nai B´rith* d'Argentine, compta parmi ses intervenants le cardinal Jorge Bergoglio et le rabbin Alejandro Avruj, de la communauté *NCI-Emanu El*. La commémoration se basa sur le texte *De la mort à l'espérance*, du rabbin León Klenicki et du théologien Eugène Fischer[15]. »

Nous confessons le même Dieu que les juifs

« Notre division, notre méfiance et notre orgueil ont été dépassés grâce à l'Esprit de Dieu Tout-Puissant, de sorte qu'entre nous n'ont cessé d'augmenter la confiance et la fraternité. Nous ne sommes plus étrangers, mais amis et frères. Nous confessons, bien que depuis *des perspectives différentes* (!!!) le même Dieu, Créateur de l'univers et Seigneur de l'histoire. Et lui, dans sa bonté et sagesse infinie, bénit toujours notre engagement au dialogue. […] Les confessions chrétiennes trouvent leur unité dans le Christ, le judaïsme, dans la Torah. Les chrétiens croient que Jésus-Christ est la parole de Dieu faite chair dans le monde. Pour les juifs, elle est présente principalement dans la Torah. *Les deux traditions de foi* (!!!) ont pour fondement le Dieu unique, le Dieu de l'Alliance, qui se révèle aux hommes par sa parole. Dans leur recherche d'une attitude juste envers Dieu, les chrétiens se dirigent vers le Christ comme à la fontaine de la vie nouvelle, les juifs vers l'enseignement de la Torah[16]. »

[15] http://www.aica.org/4058-conmemoracion-judeo-cristiana-de-la-noche-los-cristales-rotos.html
[16] http://www.zenit.org/es/articles/el-papa-la-declaracion-conciliar-nostra-aetate-es-un-no-al-antisemitismo

C'est-à-dire que le fait d'accepter ou de refuser Jésus-Christ en tant que Fils de Dieu et Rédempteur du genre humain n'est qu'une question marginale, un point de détail sans grandes conséquences, une simple différence de « perspective », qui n'a aucune incidence sur la légitimité de la « tradition de foi » talmudique, qui serait aussi agréable à Dieu que la « tradition de foi » chrétienne, sans que le fait d'accueillir ou de rejeter le « Fils bien-aimé » en qui le Père a mis « toute son affection » (Mt. 3, 17) soit un élément déterminant.

Comme si l'élection d'Israël, la révélation de l'Ancien Testament et la loi mosaïque n'avaient pas été ordonnées par Dieu à préparer la venue du Messie promis depuis la faute originelle, Jésus-Christ. Comme si l'Ancien Testament sans Jésus-Christ du judaïsme talmudique était une interprétation légitime des Ecritures, une alternative valable à l'enseignement apostolique qui voit dans le Christ le plein accomplissement de la loi de Moïse et l'instauration d'une alliance nouvelle et éternelle entre Dieu et les hommes, instituée par le sacrifice rédempteur de Notre adorable Sauveur dans le Calvaire.

Qu'un simple laïc se voit contraint de rappeler ces vérités élémentaires du christianisme à un « cardinal » devenu « pape » constitue un fait tellement absurde qu'il est digne d'un roman de « réalisme magique », genre littéraire justement très prisé dans les contrées sud-américaines dont Bergoglio est originaire. Mais il constitue surtout un indice indéniable de la plénitude du « mystère d'iniquité » (2 Tes. 2, 7) qui se déploie devant notre regard ahuri, une preuve manifeste que l' « apostasie » (2 Tes. 2, 3) et l' « abomination de la désolation » (Mt. 24, 15) annoncées par Saint-Paul et par Notre-Seigneur se vérifient à la lettre dans les évènements en cours de réalisation…

Le rabbin Bergoglio dissertant sur les « valeurs » dans une synagogue

« Avant de finir son discours, le pape François dit que dans sa réflexion sur le judaïsme le CVII pris en considération les dix thèses de la *Conférence de Seelisberg*, une rencontre entre chrétiens et juifs réalisé dans cette ville suisse en 1947 durant laquelle fut élaboré un document qui modifiait le regard théologique de l'Eglise envers le judaïsme. Ce document jeta les fondations du *Conseil international de juifs et chrétiens*, dont la collaboration avec

l'Eglise ''s'est accrue depuis le Concile, et particulièrement depuis l'institution de notre *Commission pour les relations religieuses avec le judaïsme* en 1974[17].'' »

Le rejet de Jésus-Christ n'est pas un obstacle pour atteindre la « sainteté »

« Je voudrais saluer la communauté juive, nos frères juifs, qui célèbrent aujourd'hui la fête de *Yom Kippur*. Que le Seigneur *vous bénisse avec sa paix et vous garde dans une vie de sainteté*, selon la Parole du Seigneur que nous avons écouté aujourd'hui : ''soyez saints, car Je suis saint''[18]. »

Je dois être quelque peu rigide mentalement et peut-être un peu simpliste dans mes analyses, veuillez m'en excuser, mais devant de tels propos je ne peux manquer de m'interroger : ¿comment peut-on concevoir une vie de « sainteté » si on rejette Jésus-Christ ? En plus, et au risque de me répéter, le fait de demander à Dieu de « bénir de sa paix » et de « garder dans une vie de sainteté » justement ceux qui le rejettent avec obstination, n'est-ce pas manquer à la logique la plus élémentaire et, pire encore, proférer un blasphème colossal ?

Le « magistère » écologique de François, source d'inspiration pour les juifs

« Le *Shalom Center*, une communaute juive installée à Philadelphie, organisa une célébration pour *Yom Kippur* au *Lincoln Memorial* de Washington, pour attirer l'attention sur la question environnementale. Durant la celebration on utilisa non seulement des passages de la littérature rabbinique mais également des extraits de l'encyclique *Laudato Si'* du pape François. "Le fait que le pape ait parlé avec autant de force et clarté sur ce sujet, outre le fait qu'il soit sur le point d'intervenir aux Nations Unies et au Congrès, en plus de rencontrer le president Obama, signifie que le travail que nous faisons depuis des années occupe le devant de la scène", dit le rabbin Arthur Waskow, le fondateur *The Shalom Center*. "Le message du pape fait allusion à notre travail et lui donne une place centrale dans la conscience des gens'', a-t-il déclaré au *Huffington Post*[19]. »

Ainsi donc, le « magistère » de François est reçu favorablement par les gauchistes, les juifs, les féministes, les laïcistes et les homosexualistes : tous les ennemis de l'Eglise et de la civilisation chrétienne se complaisent dans son message écologique, œcuménique et mondialiste. Mais il semblerait que ce « détail » n'est pas de nature à troubler l'immense majorité des catholiques. Le fait que les LGBT considèrent François « Homme de l'année » et que nos « frères aînés » qui exècrent le Christ lui tressent des couronnes semblerait être quelque chose de tout à fait naturel. Aussi naturel qu'un pape qui ne croit pas dans un dieu catholique et qui se dit prêt à baptiser des martiens…

Bénit une statue en l'honneur de l' « unité » de l'Eglise et la Synagogue

[17] https://www.aciprensa.com/noticias/papa-francisco-a-judios-ya-no-somos-extranos-sino-amigos-y-hermanos-49392/
[18] http://en.radiovaticana.va/news/2015/09/23/pope_greets_jewish_community_on_yom_kippur_/1174244
[19] http://www.news.va/en/news/pope-greets-jewish-community-on-yom-kippur

« Presque 50 ans après que le Vatican eut proclame l'innocence des juifs dans l'exécution de Jésus, le pape François modifia d'une manière imprévue le programme de son dernier jour de voyage aux Etats-Unis pour donner un message personnel de respect au peuple juif. Le pontife s'arrêta inopinément dimanche dernier pour bénir une statue commandée par l'*Institut de relations juives et catholiques* à l'Université Saint-Joseph de Philadelphie, laquelle répudie l'antisémitisme. A son côté se trouvait le rabbin argentin Abraham Skorka, son ami et collaborateur littéraire, qui était venu de Buenos aires pour lui tenir compagnie. Les deux hommes partagèrent un moment devant la sculpture pendant que le pontife la bénissait avec de l'eau bénite. Appelée *Synagogue et Eglise dans notre temps*, l'oeuvre d'art présente deux femmes assises l'une à côté de l'autre, comme deux soeurs. L'une tient un livre, l'autre un rouleau, tandis qu'elles regardent les textes de l'autre avec beaucoup de respect[20]. »

***Synagogue et Eglise en notre temps*, benie par François durant son voyage aux USA**

« "Cette statue est une parfaite manifestation de *l'identique dignité des deux soeurs*, l'Eglise et la Synagogue'', expliqua aux journalistes le porte-parole du Vatican, le Père Federico Lombardi, peu avant l'arrivée du pape François devant la statue[21]. »

Je m'interroge : comment pourrait-il y avoir unité au détriment de la vérité ? C'est complètement absurde, en plus de blasphématoire, de prétendre qu'il puisse exister une quelconque unité avec ceux qui refusent résolument Notre-Seigneur depuis qu'ils l'ont fait

[20] http://www.valoresreligiosos.com.ar/Noticias/el-papa-bendijo-una-escultura-que-representa-la-unidad-catolicojudia-5123
[21] http://forward.com/news/321629/pope-francis-makes-surprise-stop-to-bless-sculpture-symbolizing-catholic-an/ - http://www.huffingtonpost.com/entry/pope-francis-jewish-community-statue_us_56081281e4b0af3706dca278

crucifier pour le considérer comme un imposteur. C'est pourtant une chose qui devrait être évidente pour tout chrétien moyennement instruit…

Plaisanterie sur Jésus avec des rabbins au Vatican

« "J'étais attablé avec le pape: il y eut des pensées très profondes sur des themes tels que le messianisme, le dialogue interreligieux et le rapprochement avec les musulmans; il nous dit que ce matin il avait prêché sur Moïse et s aguerre contre les amalécites, et nous avons raconté des blagues religieuses: celle du Pape fut un classique, vraiment excelente et qui racontée par lui cela prend une autre dimensión, à propos d'un curé qui pendant des semaines fait des sermons antisémites, jusqu'à ce que Jésus, sur la Croix, regarde la Vierge, qui était à son côté, et lui dit: '' Maman, allons- nous-en, car ici on ne nous aime pas…'', relata le président de l'*Assamblée Rabbinique Latinoaméricaine*. ''Dans cette ambiance la table s'agrandit -on se trouvait dans trois tables séparées- et nous étions tous autour du Pape, comme on peut le voir sur la photo; il nous fallait partir, mais nous avons continué à raconter des anecdotes et des blagues, et alors je dis qu'il serait bien d'exprimer ce qui se passait avec

des paroles des psaumes: *Ah, qu'il est bon, qu'il est agréable pour des frères d'être ensemble!*, dans cette ambiance chaleureuse et ce climat d' harmonie'', ajouta-t-il[22]. »

Déjeuner *kasher* avec douze rabbins dans la *Maison Sainte-Marthe* au Vatican

François, espérance juive

« "Jean XXIII est le *Pape bon*, qui pour nous est très important, puisqu'il n'appartient pas seulement à l'Eglise mais à l'humanité. C'est le pape du CVII et de l'Eglise post-conciliaire, où la rencontre avec les religions en général et avec le judaïsme en particulier mit un terme à une période de fausse accusation du peuple juif'', affirma-t-il. ''L'autre Pape, qui sera également canonisé, Jean-Paul II, est aussi très important pour nous, surtout pour ceux qui l'avons connu personnellement en Argentine, lors de sa visite à notre pays. Il a clos le cercle ouvert par Jean XXIII et il a dit que les juifs sont *nos frères aînés dans la foi*'', souligna Bergman. [...] Claudio Epelman, directeur du *Congrès Juif Latinoaméricain*, qui assista aussi à la canonisation, déclara : '' Ces deux papes, très aimés par le peuple juif, ont été les artisans indiscutables du rapprochement entre les deux religions. Nous vivons un grand moment de fraternité entre catholiques et juifs, mais il n'en a pas toujours été ainsi : l'histoire nous raconte des siècles d'affrontement. […] Ce fut Jean XXIII qui *opéra la rupture historique et bouleversa la relation entre juifs et catholiques*, et Jean-Paul II fut de manière incontestable *le promoteur de ces idées*. Je connais personnellement le pape François et il sera le chef de l'Eglise lorsqu'on célèbrera l'historique document *Nostra Aetate*, qui reprit la relation entre

[22] http://www.itongadol.com.ar/noticias/val/76276/francisco-lideres-judios-polakoff-%E2%80%9Cel-almuerzo-es-el-reflejo-del-dialogo-interreligioso-que-masorti-viene-desarrollando.html

catholiques et juifs, et il fera certainement des pas gigantesques dans l'établissement de l'entente et la fraternité avec les juifs'', expliqua-t-il[23]. »

Le judéo-christianisme de Bergoglio et de Vatican II condamné par l'Ecriture

François se prosternant devant ses « frères aînés »

« Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils. *Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père*; quiconque confesse le Fils a aussi le Père. Que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père. » (*1 Jn.* 2, 22-24)

« Car vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu qui sont en Jésus-Christ dans la Judée, parce que vous aussi, vous avez souffert de la part de vos propres compatriotes les mêmes maux qu'elles ont soufferts de la part des Juifs. Ce sont ces Juifs qui ont fait mourir le Seigneur Jésus et les prophètes, qui nous ont persécutés, *qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes*, nous empêchant de parler aux païens pour qu'ils soient sauvés, en sorte qu'ils ne cessent de mettre le comble à leurs péchés. Mais la colère a fini par les atteindre. » (*1 Tes.* 2, 14-16)

« Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. *Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père.* Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. Qui de vous

[23] http://www.itongadol.com.ar/noticias/val/78286/vaticano-canonizacion-el-gran-rabino-de-italia-elogio-a--juan-xxiii-y-juan-pablo-ii.html

me convaincra de péché? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? *Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu.* » (*Jn. 8*, 43-47)

Et aussi par le magistère de l'Eglise

« Qu'il ait consommé son œuvre sur le gibet de la Croix, les témoignages ininterrompus des saints Pères en font foi, eux qui font remarquer que l'Eglise est née du côté du Sauveur sur la Croix comme une nouvelle Eve, mère de tous les vivants. [...] D'abord *la mort du Rédempteur a fait succéder le Nouveau Testament à l'Ancienne Loi abolie* ; c'est alors que la Loi du Christ, avec ses mystères, ses lois, ses institutions et ses rites, fut sanctionnée pour tout l'univers dans le sang de Jésus-Christ. Car tant que le divin Sauveur prêchait sur un territoire restreint- il n'avait été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël- la Loi et l'Evangile marchaient de concert; mais *sur le gibet de sa mort il annula la loi avec ses prescriptions*, il cloua à la Croix le chirographe de l'Ancien Testament, établissant une Nouvelle Alliance dans son sang répandu pour tout le genre humain. Alors, dit saint Léon le Grand en parlant de la Croix du Seigneur, le passage de la Loi à l'Evangile, de la Synagogue à l'Eglise, des sacrifices nombreux à la Victime unique, se produisit avec tant d'évidence qu'au moment où le Seigneur rendit l'esprit, le voile mystique qui fermait aux regards le fond du temple et son sanctuaire secret, se déchira violemment et brusquement du haut en bas.

Sur la croix, par conséquent, la Loi Ancienne est morte; bientôt elle sera ensevelie et elle deviendra cause de mort, pour céder la place au Nouveau Testament, dont le Christ avait choisi les Apôtres pour ministres qualifiés. Grâce à la vertu de la Croix, notre Sauveur qui déjà, il est vrai, dans le sein de la Vierge était le Chef de toute la famille humaine, en exerce pleinement dans l'Eglise la fonction.

Car par la victoire de la Croix, suivant l'opinion du Docteur angélique, il a mérité le pouvoir et le souverain domaine sur les peuples; par elle il a accru à l'infini le trésor de ces grâces que, dans la gloire du ciel, il distribue sans interruption à ses membres mortels; grâce au sang répandu sur la Croix, il a fait en sorte que, une fois enlevé l'obstacle de la colère divine, toutes les grâces surnaturelles, et surtout *les dons spirituels du Testament Nouveau et Eternel*, pussent s'écouler du côté du Sauveur pour le salut des hommes, et en premier lieu des fidèles; sur l'arbre de la Croix enfin il s'est acquis son Eglise, c'est-à-dire tous les membres de son Corps mystique, qui ne peuvent être incorporés à ce Corps dans l'eau du Baptême que par la vertu salutaire de la Croix et passer ainsi sous la dépendance absolue du Christ. (Encyclique *Mystici Corporis*, Pie XII, 1943)

Dans la solennité de l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge Marie, mère de Jésus-Christ, vrai Messie, Roi d'Israël et Rédempteur du genre humain.

Les « bonnes vibrations » de François

On ne sait pas s'ils prient ou s'ils croient en Dieu, mais qu'est-ce qu'ils envoient de bonnes vibrations !

« Que Dieu vous bénisse et n'oubliez pas de prier pour moi. Et si quelqu'un n'est pas à même de le faire, soit parce qu'il ne croit pas, soit parce que sa conscience l'en empêche, qu'il m'envoie de bonnes vibrations ![24] *»*

Si quelqu'un ne peut pas prier pour François, parce que sa conscience l'en empêcherait, qu'à cela ne tienne : il n'a qu'à lui envoyer de « bonnes vibrations » ! En effet, si l'on ne croit pas en Dieu, ou bien si l'on ne peut pas prier en raison d'une quelconque « objection de conscience », il n'y a aucun problème : il lui suffira d'envoyer de « bonnes ondes » au « Pape François », qui n'a pas l'air difficile : il s'en satisfera amplement et trouvera dans cette énergie psychique positive le soutien surnaturel et le réconfort spirituel dont il a besoin pour mener à bien son ministère ! Car il faut savoir que les « bonnes ondes » de ceux qui rejettent Dieu opèrent d'une façon magique sur lui, en marge de l'économie du Salut, et en se soustrayant mystérieusement à l'universalité de la Providence Divine…

Ne pas croire en Dieu, refuser de lui rendre le culte qui lui est dû, décider de se passer de lui et de sa protection, ne pas implorer sa bénédiction ni s'en remettre à sa miséricorde, refuser de lui demander pardon pour nos péchés et de lui supplier la grâce de demeurer fidèles à ses commandements et dociles à ses inspirations, sous prétexte que notre conscience ne nous le permettrait pas, ce n'est qu'un point de détail pour le « Saint-Père », blasphémateur invétéré et homme dont la stupidité confine à la folie, individu dépourvu de toute crainte de Dieu et qui comble quotidiennement la mesure de l'impiété…

[24] S'adressant à un groupe de journalistes au Vatican , le 7 juin 2015 :
https://www.youtube.com/watch?v=ooeDFIg4ZEI - Voir 03:45

Et ce n'est certes pas la première fois que « Sa Sainteté » François I en appelle à la « sacro-sainte » liberté de conscience dont l'être humain « autonome » pourrait se prévaloir pour refuser de croire en Dieu et d'obéir à ses commandements :

« Étant donné que beaucoup d'entre vous n'appartiennent pas à l'Église catholique, d'autres ne sont pas croyants, j'adresse de tout cœur cette bénédiction, en silence, à chacun de vous, respectant la conscience de chacun, mais sachant que chacun de vous est enfant de Dieu[25]*. »*

Ce qui compte vraiment pour François est le « respect de la conscience » de chacun, puisqu'elle serait moralement et ontologiquement souveraine, et non l'obéissance due à Dieu, notre Créateur et Rédempteur…

Le respect de la « dignité de la conscience » prévaudrait donc sur les commandements de Dieu, étant donné que, aux dires de ce menteur impénitent, bénir les journalistes en traçant le signe de croix sur eux et en invoquant la bénédiction des trois Personnes Divines, ce serait manquer de respect à celui qui, au nom de la fallacieuse et impie « liberté de conscience », se refuserait à croire en Dieu.

Mais, est-ce vraiment étonnant de la part de quelqu'un pour qui *« vivre et laisser vivre est le premier pas vers la paix et le bonheur*[26]*»* ?

C'est, au contraire, une attitude allant de soi pour un homme selon lequel l'apostasie des nations et l'incrédulité généralisée des hommes ne constitue pas la majeure tragédie qui puisse s'abattre sur l'humanité, mais plutôt que :

« Les plus grands maux qui affligent le monde sont le chômage des jeunes et la solitude dans laquelle sont laissées les personnes âgées[27]*. »*

Visiblement, pour la religion humaniste et naturaliste que professe François, la chose la plus importante, le critère décisif pour la moralité de l'action se trouve dans l'homme et dans son inamissible et inviolable « dignité », laquelle ne requiert pas du tout la foi ni l'observance des commandements :

« Le Seigneur nous a tous sauvés par le sang du Christ : tous, pas seulement les catholiques. Tous ! ''Mon père, même les athées ?'' Oui, eux aussi. Tous![28] *»*

C'est pourquoi il est tout à fait logique que, dans sa conception gnostique et immanentiste de

---

[25] Bénédiction silencieuse aux quelques 5000 représentants des media présents dans la salle *Paul VI* du Vatican, lors de sa première audience pontificale avec les journalistes, le 16 mars 2013: http://www.zenit.org/fr/articles/benediction-silencieuse-du-pape-francois

[26] Répondant au journaliste argentin Pablo Calvo le 7 juillet 2014 pour la revue *Viva*: http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Les-10-conseils-du-pape-pour-etre-heureux-2014-07-28-1184961-

[27] Entretien avec Eugenio Scalfari le 24 septembre 2013 publié le 1er octobre dans *La Repubblica*: http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Le-pape-Francois-poursuit-son-dialogue-avec-un-non-croyant-2013-10-01-1030416

[28] Sermon à Sainte-Marthe le 22 mai 2013: http://www.news.va/fr/news/la-culture-de-la-rencontre-construit-la-paix

Dieu et de l'être humain, la mission de l'Eglise ne consiste pas à amener les âmes vers Jésus-Christ, notre divin Rédempteur, mais à s'occuper des réalités terrestres et à résoudre la « question sociale » :

« Notre objectif n'est pas le prosélytisme mais l'écoute des besoins, des vœux, des illusions perdues, du désespoir, de l'espérance. Nous devons rendre espoir aux jeunes, aider les vieux, nous tourner vers l'avenir, répandre l'amour. Pauvres parmi les pauvres. Nous devons ouvrir la porte aux exclus et prêcher la paix[29]. »

Dans la sphère spirituelle, ce qui intéresse vraiment François n'est pas l'acceptation de Jésus-Christ comme Messie et Sauveur mais la déification de la conscience humaine, érigée en norme morale suprême de la vie, au détriment de l'Evangile et des commandements divins. La mission de *l'église bergoglienne* n'est pas celle de rendre à Dieu le culte qui lui est dû ni de guider les âmes vers le Ciel, mais bien celle de promouvoir le culte de l'homme libre, autonome et affranchi de toute norme surnaturelle et transcendante :

« Tout être humain possède sa propre vision du Bien, mais aussi du Mal. Notre tâche est de l'inciter à suivre la voie tracée par ce qu'il estime être le Bien (...) Et je suis prêt à le répéter: chacun à sa propre conception du Bien et du Mal et chacun doit choisir et suivre le Bien et combattre le Mal selon l'idée qu'il s'en fait. Il suffirait de cela pour vivre dans un monde meilleur[30]. »

Si l'homme est capable de faire le bien en se passant de la révélation et de la grâce, si, au bout du compte, tout le monde se sauve, y compris ceux qui rejettent Dieu et son Eglise, alors la seule chose importante sera celle de satisfaire les besoins temporels des hommes, la question de la vérité religieuse ayant perdue toute signification :

« Si un enfant reçoit son éducation des catholiques, protestants, orthodoxes ou juifs, cela ne m'intéresse pas. Ce qui m'intéresse, c'est qu'ils l'éduquent et qu'ils lui donnent à manger[31]. »

Bâtir la cité terrestre, naturaliste, égalitariste et utopiste, au détriment de la cité céleste et du salut éternel, auquel on accède seulement par la rédemption opérée par Notre-Seigneur Jésus-Christ, voilà le seul objectif poursuivi par François :

« Je vous encourage à continuer à travailler afin de créer ce village humain, de plus en plus humain, qui puisse offrir aux enfants un présent de paix et un avenir d'espérance[32]. »

Ce qui ne manque pas de logique, puisque pour cet individu insensé et spirituellement perverti la révélation divine et le magistère ecclésial n'exprimeraient qu'une « opinion » :

---

[29] Entretien avec Eugenio Scalfari le 24 septembre 2013 publié le 1er octobre dans *La Repubblica*: http://www.repubblica.it/cultura/2013/10/01/news/le_pape_a_scalfari_ainsi_je_changerai_l_glise-67693549/

[30] Ibidem.

[31] Entretien avec Gerson Camarotti de la télévision brésilienne en juillet 2013 au cours du voyage au Brésil: http://www.novusordowatch.org/wire/francis-not-care-religion.htm

[32] S'adressant par visio-conférence à des enfants des *Scholas Occurrentes* le 4 septembre 2014: http://nacionalismo-catolico-juan-bautista.blogspot.fr/2014/09/evangelizacion-sin-dios-la-nueva.html

« La religion a le droit d'exprimer son opinion au service des personnes mais Dieu dans la création nous a rendu libres : l'ingérence spirituelle dans la vie des personnes n'est pas possible[33]*. »*

Par conséquent, la fonction de la religion révélée par Dieu ne serait autre que celle de devenir l' « animatrice de la démocratie », travaillant main dans la main avec les autres « traditions religieuses », se dévouant entièrement, dans un louable effort commun, à la lutte en faveur de la « justice sociale » et de la cohabitation pacifique entre les différentes religions, dans le cadre juridique défini par l'Etat laïc moderne, antichrétien, révolutionnaire et maçonnique…

« Il est impossible d'imaginer un avenir pour la société sans une forte contribution d'énergies morales dans une démocratie restée fermée dans la pure logique ou dans un simple équilibre de représentation des intérêts constitués. Je considère aussi fondamentale dans ce dialogue la contribution des grandes traditions religieuses, qui exercent un rôle fécond de levain de la vie sociale et d'animation de la démocratie, est fondamentale. La laïcité de l'État, qui, sans assumer comme propre aucune position confessionnelle, mais respecte et valorise la présence de la dimension religieuse dans la société, en en favorisant ses expressions les plus concrètes, est favorable à la cohabitation entre les diverses religions[34]*. »*

Il faut reconnaître que tout ceci fait de François un homme d'une cohérence remarquable, car sa position est dans une continuité parfaite avec la vision humaniste et naturaliste qu'il professait déjà à l'époque où il n'était « que » Mgr. Bergoglio, archevêque de Buenos Aires et cardinal primat de l'Argentine :

« Pour moi, l'espérance se trouve dans la personne humaine, dans ce qu'elle a dans son cœur. Je crois en l'homme. Je ne dis pas qu'il est bon ou mauvais, je dis que je crois en lui, dans la dignité et la grandeur de la personne[35]*. »*

Voilà qui a du moins le mérite d'être clair… Pour notre part, nous laissons cet être impie et insensé mettre sa confiance en l'homme, si cela lui plaît. Avec Saint-Paul, nous plaçons notre espérance seulement en Jésus-Christ, notre adorable Rédempteur et notre Divin Maître :

« Paul, apôtre de Jésus-Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur et de Jésus-Christ notre espérance, Timothée, mon enfant légitime en la foi: que la grâce, la miséricorde et la paix, te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Seigneur! » (1 Tim. 1, 2)

Et avec l'auteur de l'*Imitation de Jésus-Christ* nous disons : *« C'est donc en vous, Seigneur mon Dieu, que je mets toute mon espérance et tout mon appui; c'est dans votre sein que je dépose toutes mes afflictions et toutes mes angoisses; car je ne trouve que faiblesse et*

---

[33] Entretien avec le Père Antonio Spadaro s.j. directeur de la *Civiltà Cattolica* les 19, 23 et 29 août 2013 - Cf. p 16: http://newsletter.revue-etudes.com/TU_Septembre_2013/TU10-13.pdf

[34] Rencontre avec la classe dirigeante du Brésil le 27 juillet 2013: http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2013/july/documents/papa-francesco_20130727_gmg-classe-dirigente-rio.html)

[35] *El Jesuita*, p. 160 : https://docs.google.com/file/d/0B9XFGc_BZfpPbUxwTm9qM0Z2NDQ/edit?pli=1

inconstance dans tout ce que je vois hors de vous. Il n'est point d'amis qui puissent me servir, point de protecteurs qui me soient de secours, ni de sages qui me donnent un conseil utile, ni de livre qui me console, ni de trésor assez grand pour me racheter, ni de lieu assez secret pour m'offrir un sûr asile, si vous ne daignez vous-même me secourir, m'aider, me fortifier, me consoler, m'instruire et me prendre sous votre garde[36]*. »*

« J'espère le Seigneur de toute mon âme ; je l'espère, et j'attends sa parole. Mon âme attend le Seigneur plus qu'un veilleur ne guette l'aurore. » (Ps. 130, 5-6)

Je suis une néo-catholique diffusant de « bonnes ondes » au sein de l'*Eglise Œcuménique Bergoglienne pour le Dialogue et la Rencontre…*

Je ne peux pas prier en raison d'une « objection de conscience », mais j'envoie tout de même de bonnes vibrations à tout le monde…

[36] L. 3, ch. 59 : *« Qu'on doit mettre toute son espérance et toute sa confiance en Dieu seul. »*

François et son *alter ego*: du photomontage à la réalité

Cette photographie de François a été truquée. La représentation ne correspond pas à ce qui a été vu. Il s'agit donc d'une image fausse. Mais sa fausseté n'est telle que d'un point de vue matériel, celui qui est délimité par les lois de l'optique. Car, d'un point de vue symbolique, quant au message transmis et à sa signification, on peut dire que cette photographie est vraie. Et non seulement vraie, mais aussi emblématique. C'est-à-dire que, grâce au montage effectué, elle représente parfaitement l'insondable abîme du mal, l'effroyable mystère d'iniquité qui agit avec impiété et se manifeste sans vergogne par le biais de ce personnage sinistre et éminemment eschatologique : celui d'un prétendu « pape » qui blasphème allègrement en affirmant qu' « il n'y a pas de Dieu catholique », que l'Ancienne Alliance « n'a jamais été révoquée » et que le pouvoir spirituel ne saurait juger les sodomites…

Il n'est pas possible de trouver des circonstances atténuantes à de pareilles inepties en prétendant que nous serions confrontés à une intelligence rudimentaire, sommaire, douée d'une formation intellectuelle insuffisante ou défectueuse. Il n'en est rien. Cet homme n'est en aucune manière l'imbécile que certains s'obstinent naïvement à imaginer. Il n'est pas non plus le pauvre ignorant en théologie qui se mettrait maladroitement dans l'embarras à son corps défendant, trahi par sa verbosité incontinente.

On ne peut pas non plus expliquer ses innombrables aberrations doctrinales ni ses scandales à répétition en prétextant son éventuelle inexpérience dans l'exercice des hautes responsabilités qui sont les siennes depuis son élection au conclave de 2013. Cet argument ne résiste pas à l'analyse. A moins que l'on préfère faire l'autruche et esquiver le problème afin de calmer la terrible angoisse que la situation présente provoque inévitablement.

Il n'est pas raisonnable de chercher à se rassurer en mettant en avant des raisons qui n'en sont pas. Tout d'abord, c'est un fait indéniable que Jorge Bergoglio connaît bien la doctrine catholique : ses longues études ecclésiastiques dans la *Compagnie de Jésus* ne permettent pas

d'émettre l'hypothèse contraire. Et cela est perceptible dans ses écrits et ses sermons, dans lesquels l'erreur et l'hérésie sont toujours adroitement mélangés avec des éléments traditionnels. Ensuite, ses plus de vingt années d'épiscopat, dont quinze en tant qu'archevêque de Buenos Aires et douze en tant que cardinal primat de l'Argentine suffisent à démentir sa prétendue inexpérience dans l'exercice des hautes responsabilités. Enfin, sa supposée médiocrité intellectuelle n'est qu'un mythe : on a affaire à une personne très rusée, comme par ailleurs il l'a lui-même reconnu dans l'une de ses nombreuses interviews.

A sa science, son expérience et son intelligence vient s'ajouter sa détermination. Il n'a pas cessé d'afficher clairement ses objectifs depuis le jour même de son élection, lorsqu'il utilisa des mots et des gestes empreints d'une puissante charge subversive, témoignant de sa volonté de rupture dans la forme, de provocation dans la doctrine et d'un mépris inouï envers la dignité pontificale.

Je cite, en guise d'exemple, deux déclarations qui montrent d'une façon indéniable que nous ne sommes pas face à un homme qui serait en proie à la confusion, hésitant, improvisant maladroitement, sans ligne directrice, dépassé par les circonstances, ou encore qui essaierait de s'adapter progressivement aux énormes exigences de sa nouvelle fonction :

« Le Concile Vatican II, inspiré par le Pape Jean et par Paul VI, a décidé de regarder l'avenir dans un esprit moderne et de s'ouvrir à la culture moderne. Les pères conciliaires savaient que cette ouverture à la culture moderne était synonyme d'œcuménisme religieux et de dialogue avec les non-croyants. Après eux, on fit bien peu dans cette direction. J'ai l'humilité et l'ambition de vouloir le faire[37]*. »*

« Vatican II fut une relecture de l'Evangile à la lumière de la culture contemporaine. Il a produit un mouvement de rénovation qui vient simplement de l'Evangile lui-même. Les fruits sont considérables. Il suffit de rappeler la liturgie. Le travail de la réforme liturgique fut un service du peuple en tant que relecture de l'Evangile à partir d'une situation historique concrète. Il y a certes des lignes herméneutiques de continuité ou de discontinuité, pourtant une chose est claire: la manière de lire l'Evangile en l'actualisant, qui fut propre au Concile, est absolument irréversible[38]*. »*

La clarté de ses intentions saute aux yeux, tout comme sa détermination inébranlable à parachever l'œuvre dévastatrice initiée par les *néo-saints* conciliaires Roncalli et Montini, les artisans du diabolique *aggiornamento* de l'Eglise et de la « nouvelle Pentecôte » de Vatican II.

L'ignorance, l'inaptitude intellectuelle et l'inexpérience ayant été écartées comme des explications possibles à ses outrages à répétition, on est forcément amenés à considérer l'éventualité de la malice, laquelle, si elle vise explicitement les réalités sacrées, est inspirée directement par les puissances infernales. En effet, pareilles œuvres d'impiété ne sauraient s'expliquer convenablement sans prendre en considération l'action des esprits mauvais et l'influence exercée par les anges déchus. Et c'est cette dernière hypothèse explicative qui s'impose sans conteste.

---

[37] Entretien avec Eugenio Scalfari le 24 septembre 2013 publié le 1er octobre dans *La Repubblica*: http://www.repubblica.it/cultura/2013/10/01/news/le_pape_a_scalfari_ainsi_je_changerai_l_glise-67693549/

[38] Entretien avec le directeur de la *Civiltà Cattolica* les 19, 23 et 29 août 2013 - Cf. p. 20 : http://newsletter.revue-etudes.com/TU_Septembre_2013/TU10-13.pdf

Pourquoi ? Tout simplement parce que sa connaissance de la vérité catholique, la clarté avec laquelle il exprime ses objectifs et sa volonté inébranlable à les mettre en pratique ne laissent pas d'autre alternative. A ce propos, que l'on pense, par exemple, à la persécution brutale dont ont été victimes les *Franciscains de l'Immaculée* en Italie et le diocèse de *Ciudad del Este* au Paraguay, plus proche des méthodes répressives staliniennes que des normes du droit canon, et on comprendra que la fameuse culture du « dialogue » et de la « rencontre » n'est valable que pour les ennemis de l'Eglise : il n'y aura pas de « miséricorde » pour les récalcitrants à la dynamique « absolument irréversible » prônée par François…

Force est de constater que l'on est face à quelqu'un qui sait ce qu'il fait et qui sait pourquoi il le fait. Face à quelqu'un qui fait ce qu'il veut et qui dit ce qui bon lui semble. Face à quelqu'un qui annonce publiquement son programme subversif avec une désinvolture insolente et une arrogance sans limites. Sans crainte ni hésitation. En toute connaissance de cause. Délibérément. Le pêché contre l'Esprit-Saint ne devrait pas être bien loin…

Haine de la vérité, haine du dogme, haine de la morale et de la liturgie traditionnelles, d'innombrables paroles et gestes qui perturbent, déstabilisent, sèment confusion et perplexité dans l'âme des fidèles troublés sans solution de continuité, des actions et des propos machiavéliques qui confondent les esprits, induisent en erreur et provoquent scandale après scandale, mépris récurrent des réalités sacrées, emploi méthodique du blasphème insidieusement dissimulé sous les apparences de l'humilité, la charité et la miséricorde.

Il n'est pas question de prouver ici la justesse de ces accusations. Je vous renvoie aux documents que vous trouverez dans le lien ci-dessous[39], à l'attention des distraits perpétuels et des pauvres ingénus qui n'auraient pas encore remarqué l'hétérodoxie radicale ni l'impiété notoire qui constituent les caractéristiques saillantes de cette nouvelle idole des moyens de presse décadents, qui n'ont de cesse d'entonner des louanges insensées en l'honneur de celui qui a su les captiver avec un talent diabolique, et qui est devenu leur modèle idolâtré de sainteté immanente et de trompeuses vertus humanistes.

Citons, à titre d'exemple en matière de blasphèmes caractérisés, ses insinuations impies et sataniques au sujet de la « révolte » qu'auraient expérimentée Notre-Seigneur et Notre-Dame durant la Passion, ainsi que ses déclarations invraisemblables à propos des « défauts » qu'auraient l'Eglise et la Très Sainte Vierge Marie :

« Elle était silencieuse, mais dans son cœur, que de choses disait-elle au Seigneur ! ''Toi, ce jour-là - c'est ce que nous avons lu- tu m'as dit qu'il sera grand ; tu m'as dit que tu lui aurais donné le trône de David, son père, qu'il règnerait pour toujours et maintenant, je le vois ici !'' La Vierge était humaine ! Et peut-être avait-elle envie de dire : ''Mensonge ! j'ai été trompée'' ![40] *»*

« Jésus, quand il se lamente - ''Père, pourquoi m'as-tu abandonné ?'' - blasphème-t-il? Voilà le mystère. Tant de fois j'ai entendu des gens qui sont dans l'épreuve, qui ont tant perdu ou se sentent

[39] http://www.novusordowatch.org/wire/blasphemoglio-chronicle.htm

[40] Sermon à Sainte Marthe, le 20 décembre 2013: http://www.news.va/fr/news/le-silence-preserve-le-mystere-de-notre-rencontre

seuls ou abandonnés et qui se demandent: ''Pourquoi ? Pourquoi ?'' Ils se révoltent contre Dieu. Et je leur dis: ''Continuez à prier comme ça, parce que c'est là aussi une façon de prier.'' Car c'était aussi une prière quand Jésus disait à son Père: ''Pourquoi m'as-tu abandonné ?'' [41]»

« L'Église et la Vierge Marie sont des mamans, toutes les deux ; ce que l'on dit de l'Église peut être dit aussi de la Vierge et ce que l'on dit de la Vierge peut être dit aussi de l'Église! (...) Aimons-nous l'Église comme on aime sa propre mère, en sachant aussi comprendre ses défauts ? Toutes les mères ont des défauts, nous avons tous des défauts, mais quand on parle des défauts de notre mère, nous les excusons, nous les aimons ainsi. L'Église a elle aussi ses défauts : l'aimons-nous comme une mère, l'aidons-nous à être plus belle, plus authentique, plus selon le Seigneur ? [42]»

Il me semble important d'insister sur ce point : une personne qui blasphème et qui commet des sacrilèges lucidement, systématiquement et faisant montre d'une parfaite maîtrise de ses actes, connaissant en profondeur le dogme catholique, maniant magistralement la mise en scène médiatique, se servant cyniquement de l'ascendant moral que lui confère l'immense prestige de son autorité religieuse, une telle personne, disais-je, ne peut agir que sous l'influence directe et consentie du prince des ténèbres, du seigneur de ce monde, du père du mensonge…

Je crois que l'on peut en avoir la certitude morale. C'est pourquoi j'ai dit au début de cet article que, bien que la photographie soit truquée, elle représente fidèlement la réalité de ce qui est en train de se passer. Et cette réalité, je me vois dans l'obligation morale de la proclamer publiquement, afin de dénoncer le mal inouï qui nous guette, de donner l'alerte et de mettre en garde les catholiques, trompés pour la plupart par ce faux prophète et séducteur des âmes, loup rapace déguisé en agneau mais qui parle comme un dragon.

Ce à quoi je veux en venir n'est pas agréable à entendre ni plaisant à dire, je peux vous l'assurer, mais rien ne sert de se voiler la face devant les réalités qui fâchent. Je suis par conséquent obligé en conscience à le dire sans ambages, en l'écrivant noir sur blanc : dans la personne de Jorge Mario Bergoglio nous avons affaire à un possédé. Oui, vous avez bien lu : à un possédé du Démon. Nous sommes bel et bien confrontés à un suppôt de Satan, à un véritable agent de l'Enfer et à un précurseur de l'Antichrist, voire, très vraisemblablement, au *Faux Prophète* annoncé par Saint-Jean dans sa vision eschatologique (Ap. 13, 11)…

La nature maléfique de ses actes en est la preuve éclatante. Et la manière insolite, foudroyante et unanime par laquelle ce personnage ordinaire, dépourvu de charisme, parfaitement banal jusqu'au jour de son élection, a réussi à captiver subitement les fidèles et littéralement hypnotiser le monde entier, est un clair indice qui, *a posteriori*, vient confirmer cette lecture des évènements.

François est devenu une idole planétaire, le héros humaniste d'un monde moderne totalement émancipé de la loi naturelle et des commandements divins, la coqueluche d'une société sans

[41] Homélie à Sainte Marthe le 30 septembre 2014: http://www.news.va/es/news/evitar-lamentos-teatrales-y-rezar-por-quien-sufre
[42] Audience générale du 11 septembre 2013: http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2013/documents/papa-francesco_20130911_udienza-generale.html

Dieu et sans autre loi que celle issue de la « souveraineté populaire », le *leader* incontestable et incontesté de la modernité antichrétienne démocratique, pluraliste et sécularisée.

Il a été élu *Homme de l'Année* et a fait « la une » des publications les plus emblématiques de la presse occidentale « progressiste » : *Time*, *Vanity Fair*, *Rolling Stone*, *The Advocate*, *The New Yorker*, pour n'en citer que quelques-uns parmi les principaux porte-paroles du mondialisme *laïciste-féministe-homosexualiste* qui ont érigé l'humble résident de la *Maison Sainte-Marthe* en leur icone de prédilection, le catapultant vers un statut quasi messianique de chef religieux planétaire.

Ce qui ne devrait pas nous surprendre outre mesure, compte tenu du fait que François incarne à la perfection l'idéologie gnostique, naturaliste et œcuménique de la franc-maçonnerie, dont les idéaux laïques et humanistes constituent la quintessence de la pensée bergoglienne. Pour s'en convaincre, il suffit de lire quelques-unes des innombrables déclarations à travers lesquelles François met en évidence la conformité totale de son esprit égaré avec celui qui anime la secte antichrétienne, dont le faux prophète argentin est un digne représentant et un serviteur exemplaire…

« Le prosélytisme est une pompeuse absurdité, cela n'a aucun sens. Il faut savoir se connaître, s'écouter les uns les autres et faire grandir la connaissance du monde qui nous entoure[43]*. »*

« Les plus grands maux qui affligent le monde sont le chômage des jeunes et la solitude dans laquelle sont laissées les personnes âgées[44]*. »*

« Je vous encourage à continuer à travailler afin de créer ce village humain, de plus en plus humain, qui puisse offrir aux enfants un présent de paix et un avenir d'espérance[45]*. »*

« La religion a le droit d'exprimer son opinion au service des personnes mais Dieu dans la création nous a rendu libres : l'ingérence spirituelle dans la vie des personnes n'est pas possible[46]*. »*

« Vivre et laisser vivre est le premier pas vers la paix et le bonheur[47]*. »*

« Dialoguer ne signifie pas renoncer à ses propres idées et traditions, mais à la prétention qu'elles soient uniques et absolues[48]*. »*

---

[43] Entretien avec Eugenio Scalfari le 24 septembre 2013 publié le 1er octobre dans *La Repubblica*: http://www.repubblica.it/cultura/2013/10/01/news/le_pape_a_scalfari_ainsi_je_changerai_l_glise-67693549/

[44] Entretien avec Eugenio Scalfari le 24 septembre 2013 publié le 1er octobre dans *La Repubblica*: http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Le-pape-Francois-poursuit-son-dialogue-avec-un-non-croyant-2013-10-01-1030416

[45] S'adressant par visio-conférence à des enfants des *Scholas Occurrentes* le 4 septembre 2014: http://nacionalismo-catolico-juan-bautista.blogspot.fr/2014/09/evangelizacion-sin-dios-la-nueva.html

[46] Entretien avec le Père Antonio Spadaro s.j. directeur de la *Civiltà Cattolica* les 19, 23 et 29 août 2013 - Cf. p. 16 : http://newsletter.revue-etudes.com/TU_Septembre_2013/TU10-13.pdf

[47] Répondant au journaliste Pablo Calvo le 7 juillet 2014 pour la revue *Viva*: http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Les-10-conseils-du-pape-pour-etre-heureux-2014-07-28-1184961-

[48] Message pour la 48è Journée mondiale des communications sociales, *La communication au service d'une authentique culture de la rencontre*, le 1er juin 2014 - Cf. § 9 : http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/messages/communications/documents/papa-francesco_20140124_messaggio-comunicazioni-sociali.html

« Le respect des droits humains (…) parmi lesquels se distingue la liberté religieuse et d'expression de la pensée, est, en effet, une condition préalable au développement même du pays qu'il soit social ou économique[49]*. »*

« Que le sang versé devienne semence d'espérance pour construire l'authentique fraternité entre les peuples[50]*. »*

« Jésus est venu au monde pour apprendre à être homme, et en étant homme, à marcher avec les hommes[51]*. »*

« The Devil's Pope »

« Le monde a changé et l'Église ne peut pas s'enfermer dans des interprétations présumées du dogme. Nous devons aborder les conflits sociaux, anciens et nouveaux, et essayer de donner la main pour rassurer, ne pas stigmatiser, ne pas simplement reprocher[52]*. »*

« Il ne faut pas penser que l'annonce évangélique doive se transmettre toujours par des formules déterminées et figées, ou avec des paroles précises qui expriment un contenu absolument invariable[53]*. »*

---

[49] Discours aux autorités d'Albanie le 21 septembre 2014: http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Discours-du-pape-Francois-devant-les-autorites-albanaises-2014-09-21-1209544

[50] Faisant allusion à trois religieuses italiennes décapitées en Afrique dans un télégramme envoyé à leurs supérieures le 8 septembre 2014: http://www.news.va/fr/news/la-douleur-du-pape-pour-les-surs-assassinees-au-bu

[51] Homélie à Sainte Marthe le 15 septembre 2014: http://fr.radiovaticana.va/news/2014/09/15/sans_leglise,_nous_ne_pouvons_aller_de_lavant/1106550

[52] Entretien avec Joaquín Morales Solá le 5 octobre 2014 publié par *La Nación*: http://medias-presse.info/synode-le-pape-francois-veut-reinterpreter-le-dogme/16245

« Bien sûr, dans ce chercher et trouver Dieu en toutes choses, il reste toujours une zone d'incertitude. Elle doit exister. Si quelqu'un dit qu'il a rencontré Dieu avec une totale certitude et qu'il n'y a aucune marge d'incertitude, c'est que quelque chose ne va pas[54]*. »*

« Le Fils de Dieu s'est incarné pour faire pénétrer dans l'âme des hommes le sentiment de la fraternité. Tous frères et tous enfants de Dieu[55]*. »*

« J'observe pour ma part que Dieu est lumière qui illumine les ténèbres même s'il ne les dissipe pas, et qu'une étincelle de cette lumière divine est au-dedans de chacun d'entre nous. Dans la lettre que je vous ai écrite, je me souviens vous avoir dit que notre espèce, comme d'autres, s'éteindra mais la lumière de Dieu, elle, ne s'éteindra pas, qui finalement envahira toutes les âmes et alors tout sera dans tous[56]*. »*

« Tout être humain possède sa propre vision du Bien, mais aussi du Mal. Notre tâche est de l'inciter à suivre la voie tracée par ce qu'il estime être le Bien (...) Et je suis prêt à le répéter: chacun à sa propre conception du Bien et du Mal et chacun doit choisir et suivre le Bien et combattre le Mal selon l'idée qu'il s'en fait. Il suffirait de cela pour vivre dans un monde meilleur[57]*. »*

---

[53] Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* du 24 novembre 2013, §129: http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html

[54] Entretien avec le Père Antonio Spadaro s.j. directeur de la *Civiltà Cattolica* les 19, 23 et 29 août 2013 - Cf. p. 21/22: http://newsletter.revue-etudes.com/TU_Septembre_2013/TU10-13.pdf

[55] Entretien avec Eugenio Scalfari le 24 septembre 2013 publié le 1er octobre dans *La Repubblica*: http://www.repubblica.it/cultura/2013/10/01/news/le_pape_a_scalfari_ainsi_je_changerai_l_glise-67693549/

[56] Ibidem.

[57] Ibidem.

Nouvelles de Rome occupée

François met l'*Enfant-Jésus* au même niveau que le *Bouddha* et prône une religion de l' « amour » indifférente en matière dogmatique

La « seule certitude » selon François est que nous sommes tous « enfants de Dieu »

Dans sa vidéo d'intentions de prière pour le mois de janvier 2016, François met sur un pied d'égalité toutes les religions, affirmant que dans n'importe laquelle d'entre elles on peut « trouver Dieu », et que nous n'avons qu' « une seule certitude » en matière religieuse, à savoir, que nous sommes tous « enfants de Dieu », quelle que soit la religion que nous professions. François poursuit ainsi son plan de mise en place d'une religion mondiale, syncrétique et œcuménique, intégrant en son sein toutes les diverses « traditions religieuses », sans distinction de credo, plaçant Notre-Seigneur à côté du Bouddha, affirmant que la foi dans le Christ est facultative pour devenir enfant de Dieu, que le baptême et l'appartenance à l'Eglise sont des questions sans importance en vue du salut éternel, et qu'en matière religieuse il suffit à tout un chacun de croire en l' « amour », sans tenir compte de la révélation divine ni du magistère de l'Eglise:

« Beaucoup pensent de manière différente, ressentent les choses différemment, recherchent et trouvent Dieu de diverses manières. Dans cette multitude, dans cet éventail de religions nous avons une seule certitude pour tous : nous sommes tous enfants de Dieu[58]. »

Or, n'importe quel chrétien connaissant son catéchisme est en mesure de comprendre immédiatement que les propos de François sont faux et tout à fait hérétiques : on pourrait multiplier à l'infini les citations de l'Ecriture et du magistère de l'Eglise pour le prouver, mais, par souci de brièveté, voici seulement l'enseignement que nous a légué à ce sujet

[58] https://www.youtube.com/watch?v=EWNkxXhH9eQ

l'apôtre Saint-Jean dans le prologue de son Evangile, paroles d'inspiration divine qui mettent en lumière l'imposture diabolique incarnée par les mensonges bergogliens :

« Il était dans le monde, et le monde par lui a été fait, et le monde ne l'a pas connu. Il vint chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais quant à tous ceux qui l'ont reçu, Il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui sont nés non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. » (Jn. 1, 11-13)

Saint Jean-Baptiste aurait douté du caractère messianique du Christ

« Il a souffert en prison, aussi, disons le mot, la torture intérieure du doute. ''Mais peut-être, je ne me suis pas trompé ? Ce Messie n'est pas comme j'avais imaginé qu'il serait…'' Et il a envoyé ses disciples demander à Jésus : ''Mais dis, dis la vérité : c'est toi qui devais venir ?'' Parce que ce doute le faisait souffrir. ''Me serais-je trompé en annonçant quelqu'un qui n'est pas ? Aurais-je piégé le peuple ?[59]'' »

Voici le passage de l'Ecriture en question :

« Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ. Il lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda : ''Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?'' Jésus leur répondit : ''Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute !'' » (Mt. 11, 2-6)

L'interprétation qu'en donne François est totalement impie et blasphématoire. Voici l'interprétation catholique de ce passage de l'Evangile, donnée par des Pères de l'Eglise, dans des citations extraites de la *Catena Aurea*, composée par Saint-Thomas d'Aquin :

Saint Jérôme : *« Ce n'est point par ignorance qu'il interroge, mais de la même manière que le Sauveur demandait en quel endroit le corps de Lazare avait été déposé, afin de préparer ainsi à la foi ceux qui lui indiquaient le lieu de sa sépulture, et de les rendre témoins de la résurrection d'un mort. C'est ainsi que Jean-Baptiste, sur le point d'être mis à mort par Hérode, envoie ses disciples à Jésus-Christ, pour qu'ils aient occasion de voir ses miracles et ses prodiges, et qu'ils puissent croire en lui, et s'instruire eux-mêmes en l'interrogeant au nom de leur maître. »*

Saint-Jean Chrysostome : *« Tant que Jean-Baptiste était avec eux, il leur parlait sans cesse du Christ, c'est-à-dire qu'il leur recommandait de croire en lui ; mais sentant sa mort prochaine, il redouble de zèle, car il craint de laisser dans ses disciples un levain de dangereuse erreur, et il redoute qu'ils ne demeurent éloignés de Jésus-Christ, à l'école duquel il a voulu les renvoyer tous dès le commencement. S'il leur avait dit : Allez à lui, parce qu'il est bien au-*

59 http://fr.radiovaticana.va/news/2016/02/05/pape_fran%C3%A7ois__il_ne_faut_pas_chercher_sa_propre_gloire,_mais_celle_de_dieu/1206210

dessus de moi, il ne les aurait pas persuadés ; ils auraient cru qu'il parlait ainsi par un profond sentiment d'humilité, et ils lui seraient restés plus attachés qu'auparavant. Que fait-il donc ? Il attend que ses disciples viennent lui rapporter eux-mêmes que le Christ fait des miracles ; et parmi eux tous il n'en envoie que deux qu'il regardait peut-être comme plus faciles à être convaincus. Il les envoie afin que sa demande ne prête à aucun soupçon et qu'ils apprennent par les faits eux-mêmes la distance qui les sépare de Jésus-Christ. »

Saint-Hilaire : *« Jean-Baptiste n'agit donc pas ici pour éclairer son ignorance, mais pour dissiper celle de ses disciples ; il les envoie considérer les œuvres de Jésus afin de leur apprendre qu'il n'en a point annoncé un autre que lui, que ses prodiges donnent une nouvelle autorité à ses paroles, et qu'ils n'attendent pas un autre Christ que celui qui avait pour lui le témoignage des œuvres.*[60] *»*

L'écologie remplace (encore) la révélation divine et la foi en Notre-Seigneur…

Dans la vidéo du mois de février, nous apprenons des lèvres du « Vicaire du Christ » que nous aurions besoin d'une « conversion écologique », sans distinction de « croyances », afin d'être libérés « de l'esclavage du consumérisme ». Et, bien sûr, pas un mot sur Dieu, sur Notre-Seigneur, sur la rédemption, le péché, la damnation et le salut éternel, le besoin de la foi en Jésus-Christ et l'appartenance à l'Eglise, la mission divine de celle-ci, etc. Encore un discours mondialiste et naturaliste qui aurait pu être prononcé par n'importe quel « gourou » écologiste lors d'une intervention à la tribune des Nations-Unies …

Voici la transcription des paroles de François :

« Croyants et non croyants nous sommes d'accord pour dire que la terre est un héritage commun, dont les fruits doivent profiter à tous. Cependant, dans le monde où nous vivons, que se passe-t-il ? Le lien entre la pauvreté et la fragilité de la planète requiert une autre manière de conduire l'économie et le progrès, qui fasse advenir un nouveau style de vie. Parce que nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, de nous libérer de l'esclavage du consumérisme. Ce mois-ci, je te confie spécialement l'intention que voici : que nous prenions soin de la Création, reçue comme un don gratuit, en la cultivant et la protégeant pour les générations futures. Prendre soin de notre maison commune[61]. »

François dit au *Comité Italien de Bioéthique* que « l'Eglise » revendique les fausses libertés maçonniques condamnées infailliblement par le magistère

« Tout le monde sait que l'Église est sensible aux questions éthiques ; mais tous ne comprennent peut-être pas que l'Église ne revendique aucun espace privilégié dans ce domaine. Au contraire, elle se réjouit quand la conscience civile, à différents niveaux, est

[60] http://www.catho.org/9.php?d=5t#bes
[61] https://www.youtube.com/watch?v=tppqTowWXn8

capable de réfléchir, de discerner et d'agir sur la base d'un raisonnement libre et ouvert et des valeurs qui fondent la personne et la société[62]. »

Seulement à titre d'exemple, parmi une quantité innombrable de déclarations du magistère sur le sujet, voici trois propositions condamnées par Pie IX en 1864 dans le *Syllabus* :

LVI. Les lois de la morale n'ont pas besoin de la sanction divine, et il n'est pas du tout nécessaire que les lois humaines se conforment au droit naturel ou reçoivent de Dieu le pouvoir d'obliger.

LVII. La science des choses philosophiques et morales, de même que les lois civiles, peuvent et doivent être soustraites à l'autorité divine et ecclésiastique.

LXXIX. Il est faux que la liberté civile de tous les cultes, et que le plein pouvoir laissé à tous de manifester ouvertement et publiquement toutes leurs pensées et toutes leurs opinions, jettent plus facilement les peuples dans la corruption des mœurs et de l'esprit, et propagent la peste de l'Indifférentisme[63].

François participera à une cérémonie œcuménique en l'honneur de l'hérésiarque Martin Luther

« Le Pape François, l'évêque Munin A. Younan, et le Révérend Martin Junge, respectivement président et secrétaire général de la fédération luthérienne mondiale, présideront une célébration œcuménique conjointe le 31 octobre 2016 à Lund, en Suède, en collaboration avec l'Église luthérienne de Suède et le diocèse catholique de Stockholm. Cette commémoration œcuménique aura lieu en prévision du 500e anniversaire de la Réforme, et donnera un écho aux progrès œcuméniques entre catholiques et luthériens et aux dons réciproques dérivant du dialogue. L'évènement comprendra une célébration commune fondée sur la *Prière Commune*, récemment publiée, qui sert de trame liturgique aux célébrations catholico-luthériennes[64]. »

Discours *anthropocentriste-immigrationiste-oecuméniste* au corps diplomatique près du Saint-Siège

« Le Saint-Siège souhaite que le *Premier Sommet Humanitaire Mondial* convoqué en mai prochain par les *Nations Unies* puisse réussir, dans le triste tableau actuel de conflits et de catastrophes, dans son intention de mettre la personne humaine et sa dignité au cœur de chaque réponse humanitaire. Il faut un engagement commun qui renverse résolument la culture du déchet et de l'offense à la vie humaine afin que personne ne se sente dédaigné ou oublié et que d'autres vies ne soient pas sacrifiées à cause du manque de ressources et, par-dessus tout, de volonté politique. […]

Il est connu, en effet, que les migrations constitueront un élément fondamental de l'avenir du monde, plus qu'elles ne l'ont fait jusqu'à présent, et que les réponses pourront être seulement le fruit d'un

62 http://fr.radiovaticana.va/news/2016/01/28/le_pape_fran%C3%A7ois_sinqui%C3%A8te_des_%C3%A9volutions_de_la_bio%C3%A9thique/1204324

63 http://jesusmarie.free.fr/encyclique_syllabus_des_erreurs_modernes.html

64 http://fr.radiovaticana.va/news/2016/01/25/500_ans_de_la_r%C3%A9forme__le_pape_fran%C3%A7ois_se_rendra_en_su%C3%A8de_le_31_octobre/1203527

travail commun, qui soit respectueux de la dignité humaine et des droits des personnes. L'*Agenda de Développement* adopté en septembre dernier par les *Nations Unies* pour les 15 prochaines années, qui affronte beaucoup des problèmes qui poussent à la migration, comme aussi d'autres documents de la Communauté internationale pour gérer la question migratoire, pourront trouver une application cohérente aux attentes s'ils savent remettre la personne au centre des décisions politiques à tous les niveaux, voyant l'humanité comme une seule famille et les hommes comme des frères, dans *le respect des différences réciproques et des convictions de conscience.*

[…] L'accueil peut donc être une occasion propice pour *une nouvelle compréhension et ouverture d'horizon*, tant pour celui qui est accueilli, lequel a le devoir de respecter les valeurs, les traditions et les lois de la communauté qui l'héberge, que pour cette dernière, appelée à valoriser tout ce que chaque immigré peut offrir à l'avantage de toute la communauté. Dans ce cadre, le Saint Siège renouvelle son engagement *dans le domaine œcuménique et interreligieux* pour instaurer un dialogue sincère et loyal qui, valorisant la particularité et l'identité propre à chacun, favorise une cohabitation harmonieuse entre toutes les composantes sociales[65]. »

François travaille donc main dans la main avec des gens qui font méthodiquement la promotion du laïcisme, de la contraception, de l'avortement et du « mariage » homosexuel, parmi tant d'autres aberrations sans nom qui crient vengeance au Ciel. A titre d'exemple, voici les derniers timbres[66] diffusés par cette organisation mondialiste antichrétienne en soutien de l' « égalité des droits » pour les LGBT en matière d' « orientation sexuelle », et qui n'ont visiblement pas l'air de déranger outre mesure le « Saint-Père »…

[65] http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2016/january/documents/papa-francesco_20160111_corpo-diplomatico.html
[66] https://unstamps.org/shop/free-and-equal/

Jésus a dû demander pardon à ses parents à cause de son « escapade » au Temple de Jérusalem

« Au terme de ce pèlerinage, Jésus retourne à Nazareth et il était soumis à ses parents (cf. *Lc* 2, 51). Cette image contient aussi un bel enseignement pour nos familles. Le pèlerinage, en effet, ne finit pas quand on arrive au but du sanctuaire, mais quand on revient à la maison et qu'on reprend la vie de tous les jours, mettant en acte les fruits spirituels de l'expérience vécue. Nous savons ce que Jésus avait fait cette fois. Au lieu de revenir à la maison avec les siens, il s'était arrêté à Jérusalem dans le Temple, causant une grande peine à Marie et à Joseph qui ne le trouvaient plus. Pour cette "escapade", Jésus a dû aussi probablement faire des excuses à ses parents. L'Évangile ne le dit pas, mais je crois que nous pouvons le supposer. La question de Marie, d'ailleurs, manifeste une certaine réprobation, rendant évidente sa préoccupation et son angoisse ainsi que celle de Joseph. Revenant à la maison, Jésus s'est certainement soumis à eux pour montrer toute son affection et son obéissance. Ces moments qui, avec le Seigneur, se transforment en opportunité de croissance, en occasion de demander pardon et de le recevoir, de montrer l'amour et de l'obéissance, font aussi partie du pèlerinage de la famille[67]. »

Marie se rebelle contre Saint-Pierre, lui désobéit et en cachette fait que tout le monde se sauve

« *Radio Vatican* s'est entretenu avec deux des religieuses [clarisses du monastère d'Albano] qui ont participé de la rencontre de 45 minutes avec le Saint-Père. La Mère Vicaire, Sœur Maria Concetta, a dit que le Pape *''était tranquille, détendu, comme s'il n'avait rien à faire ou comme s'il ne pensait à rien. Il nous a parlé de Marie d'une façon qui nous a beaucoup touchées, en cette solennité de l'Assomption, parce que les consacrées sont un peu comme Marie. Il nous a raconté une belle histoire qui* nous a fait beaucoup rire, *y compris lui-même. Marie est au Paradis. Saint-Pierre n'ouvre pas toujours la porte lorsque des pécheurs arrivent, ce qui fait souffrir Marie, qui ne fait rien. Mais* pendant la nuit, *lorsque les portes du Paradis sont fermées, lorsque* personne ne peut rien voir ou entendre, *Marie ouvre la porte et* fait entrer tout le monde[68]*.''* »

Congrès de *Cosmétique Gynécologique* organisé au Vatican

« Le premier *Congrès International de la Société Européenne de Gynécologie Esthétique* aura lieu dans la Cité du Vatican. Cet évènement international réunira pour la première fois les pères de la *Cosmétique Gynécologique* dans une session en Europe. Le congrès sera intégral et les assistants auront l'occasion d'interagir et d'apprendre des techniques et des conseils. Seront passées en revue diverses techniques de *Chirurgie Reconstructive et d'Esthétique*

[67] http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2015/documents/papa-francesco_20151227_omelia-santa-famiglia.html

[68] https://www.aciprensa.com/noticias/si-san-pedro-cierra-puertas-del-cielo-maria-las-abre-dice-el-papa-a-religiosas-de-clausura-17043/
http://it.radiovaticana.va/storico/2013/08/15/il_papa_alle_clarisse_se_pietro_chiude_le_porte_del_paradiso%2C_maria/it1-719819

Vaginale, il y aura des débats entre experts sur leurs techniques respectives, seront analysées des expériences des quatre coins du monde et le programme scientifique comprendra plus de 25 conférences exclusivement sur la *Cosmétique Gynécologique*. Une séance de cours magistral aura lieu suivant pas à pas des chirurgies réelles expliquées par des conférenciers attitrés. Les participants pourront visiter la Cité du Vatican, y compris des endroits généralement non accessibles aux touristes, ainsi qu'assister à l'audience générale du pape François, à sa Messe et aux jardins du Vatican.[69]. »

L' *Eglise Bergoglienne* est entièrement dévouée au service du Malin

Hommage du « Saint-Père » François à Notre-Dame le 8 décembre 2015, le jour où l'Eglise célèbre son Immaculée Conception, faisant projeter un spectacle « son et lumière » écologiste sur la façade de la Basilique Saint-Pierre, intitulé *Fiat Lux*, parrainé par la *Banque Mondiale*, organisme mondialiste appartenant à l'ONU. On remarquera le logo de l' « Année de la Miséricorde », qui commençait ce jour même, placé exactement sur la bouche du singe…

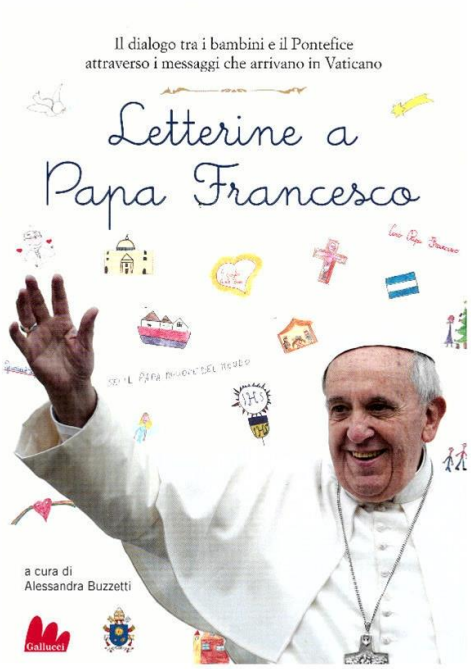
François demande plus de « laïcité » à la France

« Mardi premier mars le pape François a reçu à Rome, en audience privée, une délégation d'acteurs du christianisme social. Une rencontre organisée à l'initiative des *Poissons roses* et à laquelle Jean-Pierre Denis, directeur de la rédaction de La Vie, participait. Récit : *''Votre laïcité est incomplète.* La France doit devenir un pays plus laïc. *Il faut une laïcité saine''*. […] On comprend que la ''laïcité saine'' dont parle le pape s'oppose quand même un peu à la ''sainte laïcité'' qui est devenue notre religion civile. C'est une laïcité inclusive, donnant sa place au sens, au spirituel, à l'expression des convictions. *''Une laïcité saine comprend une*

[69] http://esag.org/course_detail.php?id=16 - http://esag.org/congress_detail.php?id=14

ouverture à toutes les formes de transcendance, selon les différentes traditions religieuses et philosophiques. *D'ailleurs même un athée peut avoir une intériorité*[70]*.''*

François se moque de la Sainte Messe dans un livre pour enfants



Voici un extrait du livre *Cher Pape François*, où le pape répond à des questions d'enfants :

« -''Cher Pape François, Etiez-vous près du prêtre lorsque vous étiez enfant de chœur ? Salutations d'Alessio (Italie, 9 ans)''.
-''Cher Alessio, oui, j'étais enfant de chœur. Et toi ? Quel rôle as-tu parmi les enfants de chœur ? C'est plus facile d'être enfant de choeur maintenant, tu sais. Sache que quand j'étais enfant, la messe était célébrée différemment d'aujourd'hui. À l'époque, le prêtre était face à l'autel, qui était contre le mur, et non pas face au peuple. Puis le livre avec lequel il disait la messe, le missel, était placé sur le côté droit de l'autel. Mais avant la lecture de l'Evangile, il devait toujours être déplacé sur le côté gauche. C'était mon rôle, je devais le transporter de droite à gauche puis de gauche à droite. C'était fatiguant ! Le livre était lourd ! Je le prenais avec toute mon énergie, mais je n'étais pas si fort : une fois, je l'ai pris et je suis tombé, de sorte que le prêtre a dû m'aider. Voilà une tâche que je réalisais ! La messe n'était pas en italien alors. Le prêtre parlait, mais je n'y comprenais rien, de même que mes amis. *Alors, pour nous amuser, nous imitions le prêtre en déformant des mots pour créer des énonciations étranges en espagnol. Nous nous amusions, et nous aimions vraiment servir la messe*[71]*.''* »

Spectacle son et lumière « écologique » au Vatican le jour de l'Immaculée Conception

[70] http://www.lavie.fr/religion/catholicisme/conversation-politique-avec-le-pape-francois-02-03-2016-71086_16.php
[71] http://yvesdaoudal.hautetfort.com/archive/2016/02/29/pitoyable-5767013.html

Hommage du « Saint-Père » François à Notre-Dame le 8 décembre 2015, le jour où l'Eglise célèbre son Immaculée Conception, faisant projeter un spectacle « son et lumière » écologiste sur la façade de la Basilique Saint-Pierre, intitulé *Fiat Lux*, parrainé par la *Banque Mondiale*, organisme mondialiste appartenant à l'ONU. On remarquera le logo de l' « Année de la Miséricorde », qui commençait ce jour même, placé exactement sur la bouche du singe…

Fait l'éloge de la militante pro-avortement italienne Emma Bonino

François se réjouit toujours en la présence des ennemis de Dieu

Selon François, Emma Bonino, « pasionaria » italienne, laïciste et feministe, partisane acharnée du divorce, de la contraception, de l'euthanasie et du « droit » des femmes à « disposer de leurs corps », ferait partie des « grands d'Italie ». Oui, cela ne s'invente pas :

cette harpie criminelle, qui a pratiqué des milliers d'avortements clandestins dans son propre domicile et qui a toujours été du côté des ennemis de Dieu et de l'Eglise durant toute sa scandaleuse vie de « femme politique », est encensée publiquement par le « Saint Père », qui n'a pas hésité à mettre en valeur sa personne et ses actes. *« Je sais qu'elle à des pensées différentes des nôtres. Patience ! Il faut regarder les gens et ce qu'ils font »*, répondit-il lorsque le journaliste lui fit remarquer que son commentaire n'allait pas manquer de créer la polémique[72]. Il faudrait que quelqu'un s'empresse d'expliquer à ce pauvre journaliste à la naïveté désarmante que justement tel était le but poursuivi par François, comme à son habitude : choquer, scandaliser, créer la confusion des esprits, induire en erreur les fidèles, semer le trouble parmi les catholiques et mettre en valeur les méchants. Faire le travail du démon, en somme. Et il faut convenir qu'il s'en acquitte à merveille… [73]

« L'Eglise, épouse de l'Agneau Immaculé, la voici saturée d'amertume et abreuvée de poison, par des ennemis très rusés ; ils ont porté leurs mains impies sur tout ce qu'elle désire de plus sacré. *Là où fut institué le siège du bienheureux Pierre, et la chaire de la Vérité, là ils ont posé le trône de leur abomination dans l'impiété ; en sorte que le pasteur étant frappé, le troupeau puisse être dispersé.* O saint Michel, chef invincible, rendez-vous donc présent au peuple de Dieu qui est aux prises avec l'esprit d'iniquité, donnez-lui la victoire et faites le triompher[74]. » (Léon XIII[75])

[72] https://www.lifesitenews.com/news/pope-calls-italys-foremost-abortion-promoter-one-of-nations-forgotten-great

[73] Pour de plus amples informations concernant les forfaitures de Jorge Mario Bergoglio, alias « Pape François », voir : http://callmejorgebergoglio.blogspot.fr/2016/01/blasphemoglio-chronicle-of-impiety.html

[74] Traduction française tirée de : http://www.virgo-maria.org/references/references_html/Leon_XIII/C-53-Exorcisme-de-Leon-XIII.htm

[75] Extrait de la *Supplique à Saint-Michel Archange*, contenue dans l'*Exorcisme contre Satan et les autres anges apostats*, publié dans les *AAS* de 1890, p. 743 : http://www.vatican.va/archive/ass/documents/ASS-23-1890-91-ocr.pdf et dans le *Rituel Romain* de 1903, p. 227 : http://saintmichelarchange.free.fr/exoleon.htm